N° 3 ET 4. MARS—AVRIL. 1908.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

CLASSE DE PHILOLOGIE.
CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

ANZEIGER
DER
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN
IN KRAKAU.

PHILOLOGISCHE KLASSE.
HISTORISCH-PHILOSOPHISCHE KLASSE.



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1908.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1873 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE.

VICE-PROTECTEUR: *Vacat.*

PRÉSIDENT: S. E. M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. BOLESLAS ULANOWSKI.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§ 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le Protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§ 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) Classe de Philologie,
b) Classe d'Histoire et de Philosophie,
c) Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles.

(§ 12). La langue officielle de l'Académie est la langue polonaise.

Depuis 1885, l'Académie publie, en deux séries, le „Bulletin International" qui paraît tous les mois, sauf en août et septembre. La première série est consacrée aux travaux des Classes de Philologie, d'Histoire et de Philosophie. La seconde est consacrée aux travaux de la Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles. Chaque série contient les procès verbaux des séances ainsi que les résumés, rédigés en français, en anglais, en allemand ou en latin, des travaux présentés à l'Académie.

Publié par l'Académie
sous la direction du Secrétaire général de l'Académie
M. **Boleslas Ulanowski.**

Nakładem Akademii Umiejętności.

Kraków, 1908. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego pod zarządem Józefa Filipowskiego.

# BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE.

I. CLASSE DE PHILOLOGIE.
II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

Nº 3 et 4. Mars—Avril. 1908.

SÉANCES

I. CLASSE DE PHILOLOGIE.

SÉANCE DU 10 MARS 1908.

PRÉSIDENCE DE M. C. MORAWSKI.

Le Secrétaire dépose sur le bureau les dernières publications de la Classe:

Klinger W.: »Jajko w zabobonie ludowym u nas i w starożytności«. *(L'oeuf dans les superstitions populaires en Pologne et dans l'antiquité),* 8-o, p. 30.

Wojciechowski K.: »Pierwsze naśladownictwo „Nowej Heloizy" w romansie polskim (ks. Krajewskiego „Pani Podczaszyna" 1786)«. *(La première imitation de la Nouvelle Héloïse dans le roman polonais [„La femme du Grand Échanson" par l'abbé Krajewski, 1786]),* 8-o, p. 14.

M. J. Rozwadowski présente son travail: *„Remarques sur le traitement phonétique des proclitiques et en particulier des prépositions dans les langues slaves"*.

Le Secrétaire présente le travail de M. T. Grabowski: *„Nouveaux détails concernant le production littéraire de Venceslas Potocki"*.

Le Secrétaire présente le compte rendu de la séance de la Commission de linguistique du 27 février et du 10 mars 1908.

SÉANCE DU 10 AVRIL 1908

Présidence de M. C. MORAWSKI.

Le Secrétaire dépose sur le bureau la dernière publication de la Classe:

Kniaziołucki Zb.: »Do genezy poematu Mikołaja Reja „Wizerunk żywota poczciwego człowieka"«. *(Étude sur la genèse du poème de Nicolas Rej: „Image de la vie d'un honnête homme"),* 8-o, p. 117.

M. J. Łoś présente son travail: *„De quelques fonctions du nominatif et du vocatif"* [1]).

II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

SÉANCE DU 16 MARS 1908.

Présidence de M. F. ZOLL.

Le Secrétaire dépose sur le bureau les dernières publications de la Classe:

Fierich Ks. Fr.: »Prawo weksslowe w Polsce na podstawie konstytucyi sejmowej z lat 1775, 1776, 1776, 1780«. *(La législation polonaise sur la lettre de change, d'après les constitutions des diètes de 1775, 1776, 1778, 1780),* 8-o, p. 113.

Rubczyński W.: »O filozoficznych poglądach Sebastyana Petrycego z Pilzna«. *(Les idées philosophiques de Sébastien Petricius (Petricy) de Pilzno),* 8-o, p. 180.

M. J. Rostafiński présente son travail: *„Les demeures primitives et l'organisation économique des Slaves dans les temps préhistoriques".*

---

[1]) Voir Résumés p. 64.

SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 23 MARS 1908.

Présidence de M. F. ZOLL.

Le Secrétaire présente le travail de M. Wł. Heinrich: „*Johannes Scotus Erigena et sa théorie de cognition*“.

SÉANCE DU 11 AVRIL 1908.

Présidence de M. F. ZOLL.

Le Secrétaire présente le travail de M. St. Estreicher: „*Un recueil inconnu de chartes et autres monuments juridiques concernant la ville de Cracovie*“.

Le Secrétaire présente le travail de M. St. Kutrzeba: „*Catalogue des registres et manuscrits conservés aux Archives nationales de Cracovie*“ [1]).

[1]) Voir Résumés p. 68.

Résumés

5. **Posiedzenie Komisyi do badania historyi sztuki w Polsce z dnia 18 stycznia 1908 r.** (***Compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 18 janvier 1908***).

Au début de la séance M. Joseph Muczkowski expose un projet touchant l'inventaire des maisons urbaines en Pologne. Les villes, dit-il, changent très rapidement d'aspect, de sorte qu'une multitude de spécimens de l'architecture locale disparaissent à tout jamais, sans laisser de traces. Il propose donc que la Commission prenne l'initiative d'une mesure propre à remédier à cet état de choses, et fasse recueillir des plans, des dessins, des reproductions photographiques des vieilles maisons caractéristiques de nos villes. La proposition est soumise à une Commission composée de MM. Léonard Lepszy, Wyczyński, architecte, et de l'auteur du projet.

Madame Constance Stempowska a fait parvenir quatre notes à la Commission. L'une concerne une statuette de la Vierge, sculptée, en bois de tilleul, et, sans aucun doute, ornée jadis de polychromies. Le type de la Madone rappelle ceux des Madones françaises; il est plein de grâce. Les draperies sont traitées largement et habilement. Cette sculpture, actuellement propriété privée, fut exécutée vraisemblablement en Pologne à la fin du XIV-e, ou au commencement du XV-e siècle. La seconde note a trait à une autre statue de la Sainte Vierge qui se trouve à Lipnica. Le type en est polonais. Au moyen d'une minutieuse analyse, Madame Stempowska attribue cette belle oeuvre d'art à un atelier inconnu de Cracovie de la moitié du XV-e siècle. C'est aussi de la fin de ce même XV-e siècle, ou des premières années du XVI-e que date, prétend le rapporteur, une sculpture représentant la Sainte-Trinité et qu'on voit actuellement dans l'église paroissiale de Krosno. Comme composi-

tion cet ouvrage rappelle la Sainte Trinité de la chapelle des Jagellons à la cathédrale de Cracovie. La quatrième communication de Madame Stempowska se rapporte à un petit tableau faisant partie des collections du cabinet archéologique de l'université jagellonienne à Cracovie. C'est la copie, de la fin du XVI-e ou du commencement du XVII-e siècle, d'un original italien représentant l'Annonciation de la Vierge Marie, qui provient de l'époque du quatrocento et qui se trouve à l'église S. Annunziata à Florence. Ce tableau a son importance pour l'histoire de l'art en Pologne, parce qu'il y en eut de nombreuses copies répandues dans ce pays, probablement pour des motifs pieux. Il s'en trouve un exemplaire en grand format à la cathédrale du Gniezno. A ce propos s'élève une discussion à laquelle prennent part MM. le comte Georges Mycielski, Stanislas Cercha, M. Sokołowski. De cet échange de vues on apprend que l'église de Zamość possède aussi une copie du même tableau.

M. François Klein parle d'un tableau représentant l'Annonciation et qui se trouve au presbytère de l'église de Notre-Dame à Cracovie. Ce tableau, peint sur bois, d'une technique intermédiaire entre la peinture à l'huile et alla tempera, a une incontestable valeur au point de vue artistique; de plus, il est signé d'un artiste dont il est fait mention dans les pièces archivales, mais dont on ne connaissait jusqu'ici aucune oeuvre: c'est Jacques Mertens d'Anvers. Dans ce tableau qui date de la fin du XVI-e siècle, ce qui frappe tout d'abord c'est l'emploi de teintes claires et fraîches sur un fond sombre.

Enfin M. Louis Rudnicki lit un mémoire sur un fort précieux ouvrage d'orfèvrerie du commencement du XVII-e siècle C'est un reliquaire pour une des épines de la couronne du Sauveur. Ce reliquaire est conservé dans le trésor de l'église Sainte-Barbe à Cracovie. Il a la forme d'une pyramide de cristal sur socle hexagonal, recouvert de lames d'argent. Sur les faces du socle sont encadrées quatre petites peintures sur verre, à la manière „églomisé". Elles représentent: le Jardin des olives, la Flagellation, Jésus tombant sous le poids de sa Croix, et le Crucifiement. La valeur artistique de ces peintures — sans aucun doute italiennes — est de tout premier ordre. Le reliquaire dont nous ignorons l'auteur, fut exécuté de 1603 à 1633.

---

6. J. ŁOŚ: **O niektórych, funkcyach mianownika i wołacza.** *(Über gewisse Funktionen des Nominativus und Vokativus).*

Der Nominativus und Vokativus werden allgemein und seit jeher im Gegensatz zu allen übrigen abhängigen Fällen für unabhängige Fälle angesehen: der Nominativ, als Subjekt im Satze, richtet sich formell nach keinem anderen Gliede des Satzes, sondern es richtet sich im Gegenteil das Zeitwort der Person nach dem Subjekt. Diese Anschauung eben scheint mir ungerecht zu sein, denn wenn schon in der bloßen Personalform des Zeitworts der Begriff des Subjekts implicite enthalten ist, wenn die Verbalformen: γράφω, legis, piszę. czytasz (ich schreibe, du liesest) u. ä. an und für sich Sätze bilden, so haben wir in den Ausdrücken: εγὼ γράφω, tu legis, ja piszę, ty czytasz u. ä. das Subjekt augenscheinlich zweimal vertreten, oder es ist in diesen Fällen, d. h. beim Zeitwort in der ersten oder zweiten Person, dieses Subjekt allerdings nicht formell aber der Bedeutung nach redupliziert. Seit den ältesten Zeiten bedeutete die Reduplikation entweder eine Iterativität oder Intensivität des ausgedrückten Begriffes. Hier kann von einer Iterativität keine Rede sein; dagegen tritt die Intensivität auch heute in jenen Sprachen deutlich hervor, die hinsichtlich des Gebrauchs der Personalpronomina auf einer älteren Stufe der Entwickelung stehen: auch heute unterscheidet sich in der polnischen Sprache der Ausdruck: ja piszę ein wenig von dem minder starken piszę.

Gegenwärtig ist in dieser Hinsicht auch die dritte Person den beiden ersten gefolgt; namentlich kann sie in allen neueren Sprachen in Verbindung mit einem Pronomen, das die Bedeutung des Personalpronomens hat, gebraucht werden. Doch ist die Funktion dieses Pronomens, obwohl sie sich der Funktion der eigentlichen Personalpronomina nähert, mit dieser nicht identisch: sie k a n n, m u ß aber nicht das Subjekt intensiver bestimmen. Diese Funktion ist, da sie schwankend ist, als sekundär, als unter dem Einfluß der Analogie zu der Funktion der Personalpronomina stehend anzusehen. Übrigens ist es bekannt, daß alle Pronomina, die heute die Funktion des Pronomens der dritten Person erfüllen, einst Demonstrativpronomina waren. Andererseits wieder verbindet sich das Demonstrativpronomen nicht mit dem Zeitwort in der ersten oder zweiten Person, ja es tritt nicht einmal als Bestimmung des Pronomens in der ersten

oder zweiten Person auf. Es kann sein, daß seine Anwendung in dieser zweiten Funktion nur aufgehört hat, da im Sanskrit das Pronomen: ta, soviel wie: „dieser bekannte“, in dieser Funktion gebraucht werden konnte (Delbrück: Altindische Syntax § 137). Ursache des Unterschieds im Gebrauche der Personalpronomina und des Demonstrativpronomens, oder besser Ursache dessen, daß es kein Personalpronomen der dritten Person gab, ist dies, daß die sogenannte dritte Person eigentlich gar keine Person ist, sondern nur der Begriff eines Gegenstandes, der außerhalb der faktischen Personen: der sprechenden und der zuhörenden, steht. In der urindogermanischen Sprache drückte die Endung der Verbalform, die die dritte Person genannt wurde, einen substanziellen Begriff aus, welcher einen ungeheuren Umfang, aber einen sehr geringen Inhalt hatte, der nur das Merkmal der Existenz in sich barg. Ähnlich drücken auch manche Nominalsuffixe, z. B. *o*- oder *u*-, einen ebensolchen Begriff von großem Umfang aber kleinem Inhalt aus.

Solche Formen wie: γράφει, legunt, pisze, czytają (er schreibt, sie lesen) bilden ebenfalls an und für sich Sätze, die sich von den Sätzen: γράφω, legis, piszę, czytasz nur dadurch unterscheiden, daß ihr Subjekt unbestimmt ist, insofern es nicht durch die Situation selbst (z. B. durch Angabe desselben im vorhergehenden Satze) angeführt oder durch ein Hauptwort näher bezeichnet ist. Daraus also folgt, daß der Substantivnominativ, beim Zeitwort in der dritten Person stehend, nicht Subjekt, sondern nur Bestimmung des Subjekts oder eigentlich Apposition ist. Es ist erklärlich, daß eine solche Apposition weder zur ersten noch zur zweiten Person gesetzt wird: die Verbalendungen dieser Personen drückten durchaus nicht das, was die Endung der dritten Person, aus: in ihnen spiegelte sich nicht das Merkmal eines Gegenstandes, sondern nur das Verhältnis wieder, das zwischen dem Redner und Zuhörer besteht; dieses Verhältnis aber brauchte keine nähere Bestimmung, da es einfach und immer durch die Situation näher angegeben war.. Dem scheint der Gebrauch des sanskr. „bhávān“ mit der zweiten Person des Zeitworts zu widersprechen, doch geschieht dies nur ausnahmsweise, normal dagegen ist der Gebrauch dieser Form mit der dritten Person; da die Wendung mit „bhávān“ gewisse Stufen der Höflichkeit bezeichnet: eine niedrigere mit der zweiten Person der Einzahl, eine höhere mit der zweiten Person der Mehrzal, so muß diese Konstruktion als spät und durch das altindische Zeremoniell entstanden

angesehen werden. Wenn wir von diesem Gesichtspunkte aus die Funktion des substantivischen, beim Zeitwort stehenden Nominativs betrachten werden, so wird sich ergeben, daß er ein unterscheidendes Glied hinsichtlich des identifizierenden, durch die Endung ausgedrückten Zeitworts sein wird; seine Funktion ist eine ebensolche, als wenn er mit jener Endung einen Ausdruck bildete, da er aber mit ihr einen Ausdruck nicht bildet, so kann er als besonderes Satzglied nur als Apposition aufgefaßt werden.

Von diesem Gesichtspunkte aus werden die syntaktischen Verhältnisse, die zwischen dem substantivischen Nominativ und dem beim Zeitwort stehenden Pronomen vorkommen, vollständig erklärt Also kann der substantivische Nominativ Apposition des Nominativs des persönlichen Fürworts sein, z. B. „Ja, grzeszny człowiek, spowiadam się“ (Ich sündiger Mensch, beichte); in ähnlicher Funktion tritt er auch in Verbindung mit dem Demonstrativpronomen auf, das heute in der Bedeutung des Fürworts der dritten Person gebraucht wird, z. B. „On, Mickiewicz, powiedział to“ (Er, Mickiewicz, hat es gesagt). Besonders in der älteren Periode der polnischen Sprache tritt beim Demonstrativpronomen der substantivische Nominativ in einer etwas abweichenden Funktion auf und steht dann an erster Stelle: „Cirzpiący Gospodna, ci przebywać będą na ziemi“. Fl. 36, 9. „Kaźń twoja, ta mnie nauczy“. Fl. 17, 39. „Pręt twój i dąbiec twój, ta jesta mie ucieszyła“. Fl. 22, 5, was ebensolchen lateinischen Wendungen: Sustinentes Dominum ipsi haeriditabunt terram; disciplina tua ipsa me docebit; virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt“, entspricht. Während in den vorhergehenden Ausdrücken der substantivische Nominativ die Apposition des Fürworts ist und mit diesem eine engere Gruppe bildet: „ja, grzeszny człowiek...“; „on, Mickiewicz...“ — so bildet hier eben dieser Nominativ nicht mit dem Fürwort sondern mit dem Begriff des in dem Zeitwort selbst enthaltenen Subjekts jene engere Gruppe, ist die nähere Bestimmung dieses Subjekts, das auch noch eine andere sich ebenfalls unmittelbar mit ihm verbindende Bestimmung im hinzeigenden Fürwort hat.

Bei einer derartigen Auffassung der Funktion des substantivischen Nominativs erklärt sich auch das Verhältnis der subjektlosen Sätze zu den Subjektsätzen. Trotz allen philosophischen und historischen von Wundt (Völkerpsychologie I, 2, 220—221) angeführten Beweisen, bin ich nicht der Ansicht, daß die subjektlosen

Ausdrücke erst in einer späteren Periode der Sprachentwickelung entstanden wären. Allerdings weist schon die Form des Zeitworts darauf hin, daß sich zugleich mit dem Begriff des Zustandes oder der Tätigkeit der Begriff des Trägers dieser Tätigkeit verbindet und verbunden hat, aber nichts zwingt uns zu der Annahme, daß dieser zweite Begriff durchaus als bekannt, bestimmt hätte auftreten müssen. Im Gegenteil, eben diese Form des Zeitwortes beweist uns, daß derselbe in der Regel im weitesten Umfang, also als sehr unbestimmt, angewandt wurde und man bestimmte ihn erst näher durch ein Substantiv oder Fürwort. Selbst die formale Hinzufügung des Pronomens oder eines anderen Ausdrucks von allgemeiner Bedeutung, z. B. „es regnet“, „il pleut“, „man sagt“, „on dit“ — ändert die Sachlage nicht, ähnlich wie in der polnischen Sprache die Ausdrücke „mówią“ (man sagt) und „ludzie mówią“ (die Leute sagen) dieselbe Bedeutung haben. Also haben sich die sogenannten subjektlosen Ausdrücke nicht aus den subjektiven entwickelt, sondern ein und dieselbe Form des Zeitworts ist und war immer, so wie man diese Worte heute versteht, subjektiv od subjektlos, je nachdem sie von einer substantivischen Apposition begleitet wurde oder nicht.

Schließlich folgt als Konsequenz der Anschauung über die Rolle des substantivischen Nominativs im Satze als einer Apposition des Subjekts der Schluß, daß die Definition der sogenannten Personalform des Zeitworts mit der Definition des prädikativen Satzes selbst identisch sein muß. Ebenso kann auch die Definition des reinen, einst vermutlich existierenden attributiven Satzes nicht von der Definition des einfachen zweigliedrigen Substantivs verschieden sein. Heute haben wir keine reinen attributiven Sätze, denn immer perzipieren wir in ihnen einen gemischten: attributiv-prädikativen Typus; daher müssen wir auch anders einen solchen Satz und anders ein zweigliederiges Substantiv oder einen zweigliederigen Ausdruck definieren, der aus einem Substantiv und dessen adjektivischen oder anderen Bestimmung besteht.

Was die besonderen Verbindungen des substantivischen Nominativs mit dem Zeitwort anbetrifft, so erwähne ich nur das eine, das an die altindische Konstruktion mit bhávān erinnert, d. h. wenn der Nominativ des Substantivs „pan“ (Herr) sich mit der zweiten Person des Zeitworts verbindet. Höchstwahrscheinlich wurde diese Wendung auf den Indikativus von dem Imperativus übertragen, wo

die dritte Person mit der zweiten formell identisch war und wo überdies noch als Faktor der Gebrauch des Nominativs in der Funktion des Vokativus mitwirkte.

Was den Vokativ anbelangt, so hat er zwei Hauptfunktionen: entweder steht er außerhalb des Satzes, der eine Frage, einen Ausruf, eine Klage ausdrückt und bezeichnet dann eine Person, an die sich der Sprechende wendet, z. B. „Gospodnie, przecz są sie rozpłodzili, jiż to mie mącą?“ Fl. 3, 1. oder er verbindet sich auch enger mit dem Satz, z. B. „Boże mój, w tobie jeśm imiał nadzieję“. Fl. 7, 1. Im letztgenannten Falle wird vom Vokativus ein Begriff näher bestimmt, auf den das Pronomen der zweiten Person oder das Demonstrativpronomen „twój“ (dein) hinweist. Kurz, hier ist der substantivische Vokativ Apposition zum Pronomen der zweiten Person, ähnlich wie der substantivische Nominativ in der Funktion einer Apposition zum Begriff des Subjekts auftritt. Da man auch nach dem Vokativ, der außerhalb des Satzes steht, immer irgend ein Zeitwort im Imperativ setzen kann, z. B. „słuchaj“ (höre), „wiedz“ (wisse) u. ä., also in diesem Falle die Annahme einer Ellipse zulässig ist, so könnte man die Funktion des Vokativs aus der vorhergehenden ableiten. Ich bin jedoch der Ansicht, daß, wenn wir die Personalform des Zeitworts als Satz mit unbestimmtem Subjekt auffassen, dann auch der Vokativ als Satz mit unbestimmtem Prädikat anzusehen ist. Der Unterschied beruht auf dem Grade der Unbestimmtheit, der im zweiten Falle größer ist als im ersten.

---

7. DR. STANISŁAW KUTRZEBA: **Katalog krajowego archiwum aktów grodzkich i ziemskich w Krakowie.** ***(Katalog des Landesarchivs der Grod- und Landgerichtsakten in Krakau)***.

Seit dem Ausgang des XIV. Jahrhunderts werden in der Wojwodschaft Krakau überaus sorgfältig die Bücher der Landgerichte durch die Landgerichte und die Grodbücher in den Burgen aufbewahrt. Im Jahre 1792 wurde für die Bücher ein gemeinsames Archiv eingerichtet, also bereits ein Archiv der Grod- und Landgerichtsakten — doch nur insofern es sich um jene Bücher handelte, die sich damals in Krakau befanden (also die Krakauer Landgerichtsbücher, die dahin im XVIII. Jahrhundert übergeführten Landgerichtsbücher von Proszowice, Książ und Lelow und die Krakauer

Grodbücher). Die Bücher anderer Land- und Grodgerichte der Wojwodschaft Krakau, somit jener Gerichte, die sich auf dem bei der ersten Teilung Polens von Osterreich okkupierten Gebiet befanden, wurden nach endgültiger Aufhebung dieser Gerichte im Jahre 1784 nach Lemberg in das sog. Bernhardinerarchiv geschafft (die Landgerichtsbücher von Biecz, Czchów, Zator — die Grodbücher von Biecz, Sącz und Oświęcim). Das Archiv der Grod- und Landgerichtsakten in Krakau, das zur Zeit der Herrschaft Österreichs (1796—1809) erhalten wurde, geht im Jahre 1810 als Eigentum des Herzogtums Warschau unter die Verwaltung des Konservators der Hypotheken der Krakauer Wojwodschaft über. Im Jahre 1818 übernehmen die Verwaltung dieser Akten — den Bestimmungen des Wiener Kongresses vom J. 1815 gemäß — die Behörden Kongreßpolens, die dieselben jedoch in Krakau belassen, wo ein eigens für sie bestimmter Archivist wohnt. Im Jahre 1852 tritt die russiche Regierung als Nachfolgerin der Regierung Kongreßpolens das Archiv der österreichischen Regierung ab und diese schließlich überläßt im J. 1878 diese Akten dem Königreich Galizien und Lodomerien als Eigentum. Seit dieser Zeit also existiert dieses Archiv als Landesarchiv. Es enthält gegenwärtig etwas über 4000 Bände und Faszikel (außer den Indexen). Den Bestand des Archivs bilden außer den Landgerichts- und Grodbüchern der Krakauer Wojwodschaft (die im Jahre 1784 nach Lemberg gebrachten Bücher wurden dem Archiv teilweise im J. 1882, zum größten Teil im Jahre 1897 verabfolgt) auch die Bücher anderer Gerichte, die bereits in polnischer Zeit dahin geraten waren (die der Kolloquiengerichte und der königlichen Gerichte, welche in genauem Zusammenhang standen mit den Landgerichtsbüchern, der Kommissärgerichte, der Gerichte ultimae instantiae, der Interregnums- und Konföderationsgerichte und des Wojwodengerichtes in Judensachen), weiter die Bücher der Gerichte aus den Jahren 1792—1810 (des reorganisierten Landesgerichtes, des kais. königl. Landgerichtes, der Land- und Grodkanzlei, des Gerichtes der Targowica'er Konföderation und teilweise des kais. königl. Appellationstribunals) schließlich — schon nach Errichtung des Landesarchivs in dasselbe einverleibt — die Bücher des Land- und Grodgerichts in Pilzno (von Lemberg herübergebracht) und nachstehender Gerichte: des deutschen Obergerichts auf der Krakauer Burg, des Gerichts der sechs Städte, des Krakauer Appellations- und Kriminalgerichts aus den Jahren 1791—1792, 1794 und

der Starostengerichte in städtischen Appellationssachen (von der österreichischen Regierung dem Landesarchiv übermittelt). Gegenwärtig vermehrt es sich durch Depositen, die von Städten, der k. k. Regierung (aus den Gerichten) und von Privatpersonen niedergelegt werden. — Der Katalog des Archivs zerfällt in zwei Teile. Im ersten stellt der Verfasser dar: 1) in kurzem Umriß die Geschichte eines jeden Gerichts, besonders in Hinsicht auf den Zeit- und Territorialrahmen seiner Wirksamkeit; 2) die Geschichte der Archive der einzelnen Gerichte und sodann die Geschichte des Archivs der Grod- und Landgerichtsakten (seit dem J. 1792); 3) die Entwickelung der Bücher und besonders wann und wie sie in verschiedene Abteilungen zerfielen (zur Erleichterung der Übersicht dienen Tafeln, die dies Zerfallen graphisch veranschaulichen); 4) den Bücherstand, dessen Darstellung auf den Vergleich des gegenwärtigen Standes mit den alten Inventarien (die Inventare der Krakauer Grodakten z. B. kommen schon in der ersten Hälfte des XVI Jahrh. vor) gestützt ist. Es ergänzen diesen Teil: die Darstellung der Siegel dieser Gerichte, der Einbände der Bücher (reproduzierte Typen und schönere Exemplare) und die Darbietung von Schriftarten. Der zweite Teil enthält ein systematisches Aktenverzeichnis nach Abteilungen, das der leichteren Übersicht wegen tabellarisch geordnet ist.

Nakładem Akademii Umiejętności.

Pod redakcyą
Sekretarza Generalnego Bolesława Ulanowskiego.

Kraków, 1908. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego, pod zarządem J. Filipowskiego.

4 Czerwca 1908.

Vol. Ul, V, Vil, Acta Kcgis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674—1683 ed. Waliszewski. 30 k. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 30 k. — Vol. VI, Acta Regis Ioannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 10 k. — Vol. VIII_,(pars 1. et 2.), XII (pars i. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 40 k. Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Bobrinensis ed. Kluczycki. 10 c. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 6 k.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III — VI. — 102 k.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. T. I, in 8-vo. — 15 k.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« *fAnciens monuments du droit polonais* n 4-t0, vol. II—X. — 72 k.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. s^c. XV, ed. Helcel. 12 k. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniaä a. 1532, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 6 k. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. Vil, Acta expédition, bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 12 k. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terraV Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 16 k. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 6 k. — Vol. X, p. r. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. a k.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — Sk.

Sciences mathématique* et naturelles.

»Famiętnik.« *(Mémoires!*, in 4-t0, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches,,Tj1 I épuisé). — 170 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.* *(Séances et travauxJ*, in 8-vo, 4I völ. (319 planches). — 376 k«

^»Sprawozdania komisyi fizyograficznej.« *(Comptes rendus de la Commission de physiographiej*, in 8-vo, 35 volumes (III. VI — XXXIII, 67 planches, vol. I. II. IV. V. épuisés). — 274 k. 50 h.

»Atlas geologiczny Galicyi.« *(Atlas géologique de la GalicieJ*, in fol., 12 livraisons (64 planches) (à suivre). — 114 k. 80 h.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« *(Comptes rendus de la Commission d'anthropologie]*, in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 125 k.

»Materyaly antropologiczno-archeologiczne i etnograficzne.« *(Matériaux anthropologiques, archéologiques et ethnographiques*), in 8-vo, vol. I—V, (44 planches, 10 cartes et 106 gravures). — 32 k.

Świętek J., »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« *(Les populations riveraines de la Raba en Galicie*), in 8-vo, 1894. — 8 k. Górski K., »Historya piechoty polskiej« *(Histoire de l'infanterie polonaise]*, in 8-vo, 1893. — 5 k. 20 h. »Historya jazdy polskiej« *(.Histoire de la cavalerie polonaise*), in 8-vo, 1894. — 7 k. Balzer O., »Genealogia Piastów.« *(Généalogie des Piasts)*, in 4-t0, 1896. — 20 k. Finkei L., »Bibliografia historyi polskiej.« *(.Bibliographie de l'histoire de Pologne)* in 8-vo, vol. I et II p. 1—2, 1891—6.— 15 k. 60 h. Dickstein S., »Hoëne Wroński, jego życie i dzieła.« *{Home Wroński, sa vie et ses oeuvres*), lex. 8-vo, 1896. — 8 k. Federowski M., »Lud białoruski.« *[L'Ethnographie de la Russie Blanche*), in 8-vo, vol. I—II. 1897. 13 k.

»Rocznik Akademii.« *fAnnuaire de l'Académie!*, in 16-0, 1874—1898 25 vol. 187^ épuisé) — 33 k. 60 h.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« *(Mémoire sur les travaux de FAcaternie 1873—1888J*, 8-vo, 1889. — 4 k.

PUBLICATIONS DE L'ACADEMIE
1873—1902

Librairie de la Société anonyme polonaise
(Spółka wydawnicza polska)
à Cracovie

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« *(Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires)*, in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 118 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« *(Classe de philologie. Seances et travaux)*, in 8-vo, volumes II — XXXIII (vol. I épuisé). — 258 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« *(Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux)*, in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XLII, (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 276 k.

»Sprawozdania komisyi do badania historyi sztuki w Polsce.« *(Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne)*, in 4-to, vol. I—VI (115 planches, 1040 gravures dans le texte). — 77 k.

»Sprawozdania komisyi językowej.« *(Comptes rendus de la Commission de linguistique)*, in 8-vo, 5 volumes. — 27 k.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« *(Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne)*, in 8-vo, 10 vol. — 57 k.

Corpus antiquissimorum poëtarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 4 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 4 k. Vol. III. Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 6 k. Vol. IV. Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 3 c. — Petri Roysii carmina ed. B. Kruczkiewicz. 12 k.

»Biblioteka pisarzów polskich.« *(Bibliotheque des auteurs polonais du XVI e. XVII siecle)*, in 8-vo, 41 livr. 51 k. 80 h.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 162 k.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed A. Sokołowski et J. Szujski; A. Lewicki. 32 k. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 30 k. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 10 k. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 20 k. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 10 k. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408—1530) ed. B. Ulanowski. 10 k. — Vol. XV, Rationes curiae Vladislai Jagellonis et Hedvigis, ed. Piekosiński. 10 k.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 11 (I—IV, VI—VIII, X, XI, XV, XVI, XVII) volumes. — 162 k.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 6 k. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 6 k. — Vol. III. Stephani Medeksza commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński: 6 k. — Vol. VII, X, XIV, XVII Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 14 k. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski. 4 k. — Vol. XV. Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 14 k. — Vol. XIV. Stanislai Temberski Annales 1647—1656, ed. V. Czermak. 6 k.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 8 vol. — 48 k.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 156 k.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wislocki 1546—1553. 10 k. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674, ed. Kluczycki. 20 k. —

Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674—1683 ed. Waliszewski. 30 k. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 30 k. — Vol. VI, Acta Regis Ioannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 10 k. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 40 k. Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 10 c. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 6 k.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 102 k.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. T. I, in 8-vo. — 15 k.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« *(Anciens monuments du droit polonais* n 4-to, vol. II—X. — 72 k.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 12 k. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 6 k. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 12 k. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 16 k. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 6 k. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 2 k.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 8 k.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« *(Mémoires)*, in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 170 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« *(Séances et travaux)*, in 8-vo, 41 vol. (319 planches). — 376 k.

»Sprawozdania komisyi fizyograficznej.« *(Comptes rendus de la Commission de physiographie)*, in 8-vo, 35 volumes (III. VI — XXXIII, 67 planches, vol. I. II. IV. V. épuisés). — 274 k. 50 h.

»Atlas geologiczny Galicyi.« *(Atlas géologique de la Galicie)*, in fol., 12 livraisons (64 planches) (à suivre). — 114 k. 80 h.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« *(Comptes rendus de la Commission d'anthropologie)*, in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 125 k.

»Materyały antropologiczno-archeologiczne i etnograficzne.« (*Matériaux anthropologiques, archéologiques et ethnographiques*), in 8-vo, vol. I—V, (44 planches, 10 cartes et 106 gravures). — 32 k.

Świętek J., »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« *(Les populations riveraines de la Raba en Galicie)*, in 8-vo, 1894. — 8 k. **Górski K.**, »Historya piechoty polskiej« *(Histoire de l'infanterie polonaise)*, in 8-vo, 1893. — 5 k. 20 h. »Historya jazdy polskiej« (*Histoire de la cavalerie polonaise*), in 8-vo, 1894. — 7 k. **Balzer O.**, »Genealogia Piastów.« (*Généalogie des Piasts*), in 4-to, 1896. — 20 k. **Finkel L.**, »Bibliografia historyi polskiej.« (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*) in 8-vo, vol. I et II p. 1—2, 1891—6. — 15 k. 60 h. **Dickstein S.**, »Hoëne Wroński, jego życie i dzieła.« (*Hoene Wroński, sa vie et ses oeuvres*), lex. 8-vo, 1896. — 8 k. **Federowski M.**, »Lud białoruski.« (*L'Ethnographie de la Russie Blanche*), in 8-vo, vol. I—II. 1897. 13. k.

»Rocznik Akademii.« *(Annuaire de l'Académie)*, in 16-o, 1874—1898 25 vol. 1873 épuisé) — 33 k. 60 h.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« *(Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888)*, 8-vo, 1889. — 4 k.